

Du collège unique au lycée unique : le couloir de l'échec

Les propos du Président de la République et du Ministre de l'Education Nationale sur la revalorisation de l'enseignement professionnel et le collège unique sont en contradiction avec les dispositions qui se mettent en place au sein du système éducatif.

Dans la continuité des mesures initiées par les précédents ministères qui ont vidé de leur contenu professionnel les classes de 4^{ème} et 3^{ème} technologiques, les CPVP (Classe Préparatoire à la Voie Professionnelle) et autres CPPN (Classes Préprofessionnelles de Niveau), l'actuel Ministère s'emploie à déstructurer les SEGPA (Sections d'Enseignement Général et Professionnel Adapté).

Le Ministère de l'Education Nationale persiste donc dans le maintien du collège unique tout en prétendant le réformer.

Le report du choix de la voie professionnelle à la fin de la scolarité obligatoire, donc en général à la fin de la 3^e, n'a malheureusement jamais contribué à la résorption de l'échec scolaire, ce qui conduit bon nombre de jeunes à se désintéresser des formations proposées, voire à quitter le système éducatif aux différents niveaux du collège.

Le baccalauréat professionnel en trois ans, la suspension de la réforme de la voie technologique ainsi que la mise en place d'un baccalauréat général unique à options annoncent, inévitablement, après le collège unique, ce qui sera le lycée unique.

Le SNETAA eiL précise que ces dispositions, visant à la mise en place de cette voie unique de l'école, de l'entrée au collège jusqu'au baccalauréat, n'apporteront aucune réponse à la diversité des élèves ; le SNETAA eiL s'inquiète de la disparition de la pluralité+

des formations et de l'inévitable augmentation du nombre de sorties de l'école sans qualification qui en résultera.